

Les opposants se sont fait voir et entendre

Pratiquement aussi nombreux que les invités à la cérémonie, les opposants se sont bien fait voir et entendre. Quatre associations de défense de la petite pêche artisanale et de l'environnement (Pleine mer, Bloom, Plateforme de la pêche artisanale et Low impact fishers of Europe) voulaient manifester devant les locaux concarnois de France pèlagique, de l'autre côté du Moros. Leur « enterrement de la pêche artisanale » a été interdit par la préfecture du Finistère. Mais des manifestants se sont exprimés devant le barrage policier installé sur le quai. Et pendant la nuit, la coque grise du **Scombrus** a été maculée de peinture blanche.

L'angle d'attaque des associations, qui ont tenu une conférence de presse près de la criée à laquelle a participé la députée européenne écologiste Caroline Roose, membre de la commission

de la pêche ? Elles dénoncent la concentration des quotas français de poisson pélagique dans un seul armement, contrôlé par des capitaux néerlandais. Une préoccupation partagée par le comité régional des pêches de Normandie, qui tient cependant à se distinguer de l'approche « **trop doctrinaire** » de Pleine mer et Bloom.

Au-delà du cas du **Scombrus**, les associations ont en effet déroulé un catalogue de revendications en faveur de la petite pêche artisanale, demandant une rencontre avec la ministre de la Mer, Annick Girardin. Une initiative soutenue par les comités départementaux des pêches du Var et du Nord, le syndicat de petits métiers d'Occitanie, celui des fileyeurs des Hauts-de-France et l'union des prud'homies de Méditerranée. Mais pas par les Normands.

B. J.



Empêchés de manifester devant le siège concarnois de France pèlagique, quelques militants ont posé nus derrière une banderole.